



---

**L'AVIS de Muttersholtz – Janvier 2021 –  
Dossier : L'agriculture à Muttersholtz  
Entretien avec Michael Oechel**

**- Pouvez-vous vous présenter ? (âge, parcours de formation et professionnel, ...)**

« Natif de Muttersholtz, j'ai fêté mon 45<sup>ème</sup> anniversaire en décembre 2020. En 1994, j'ai obtenu mon Brevet de Technicien Agricole au lycée agricole d'Obernai. En association avec mes parents, je suis gérant de l'exploitation familiale EARL des Acacias depuis février 1997. »

**- Quelles sont les grandes caractéristiques de votre exploitation (surface, cultures, productions, nombre de personnes travaillant sur l'exploitation, ...)?**

« L'exploitation agricole familiale a comme activité la polyculture et l'élevage. Elle s'étend sur une superficie totale de 150 hectares répartie en culture raisonnée pour 40 ha de prairies, 49 ha de maïs, 16 ha de pommes de terre, 10 ha de betteraves à sucre, 6 ha de blé, 1 ha en orge, 1 ha de navets et en culture biologique pour 14 ha de soja et 13 ha de céréale triticale.

En production nous gérons un atelier de 8 400 poules pondeuses et une centaine de génisses de race allaitantes nourries avec de l'alimentation locale, herbe et céréale de la ferme, pulpe de betterave et drèche de brasserie.

Concernant le nombre de personnes collaborant sur l'exploitation, il est très variable. En moyenne sur une année, 3 salariés à temps partiel et 1 apprenti travaillent sur l'exploitation auxquels je peux rajouter mes parents qui me donnent un grand coup de main.

A cela se rajoutent les saisonniers durant la période d'été. Ce sont souvent des étudiants qui proposent leur service pour la récolte des légumes et l'activité liée au poulailler. »



## **- Quel est votre type/mode d'exploitation ? Qu'est-ce qui vous a poussé à faire ce choix ?**

« Je peux qualifier mon type ou mode d'exploitation d'agriculture raisonnée et de conversion en bio. Progressivement je tends vers l'agriculture bio car j'ai toujours été sensible à l'environnement.

Cela fait 30 ans, même pendant ma période uniquement en culture raisonnée, nous avons déjà biné notre maïs et nos navets pour réduire les herbicides.

Nous avons fait ce choix pour préserver nos ressources en eau car nous exploitons beaucoup de terrains dans le périmètre de captage. »

## **- Qu'est-ce qui vous a motivé à choisir ce métier ?**

« Depuis mon enfance j'ai baigné dans l'environnement agricole, j'ai toujours aimé être en contact avec les animaux et travailler la terre. Cette passion je l'ai toujours, même après toutes ces années.

Le contact avec la clientèle lors de la vente directe des œufs et des pommes de terre à la ferme permet également d'avoir des relations conviviales du producteur au consommateur.

A chaque renouvellement du cheptel, je rencontre un nombre important de particuliers qui viennent acheter des poules pondeuses, c'est un moment important dans cette relation entre producteur et client. »



## **- Quelles perspectives d'évolution envisagez-vous pour votre exploitation ?**

« Nous avons récemment investi dans du matériel de binage de précision pour nos cultures en ligne. Cet équipement permet d'enlever sur nos parcelles, la mauvaise herbe au plus près de la culture bio et de réduire au maximum le désherbage en culture raisonnée. Depuis 2020 l'irrigation de la moitié des terres se fait à l'aide de moteurs électriques à la place du diesel. »

## **- Comment voyez-vous l'avenir de la profession agricole ?**

« J'ai le sentiment que l'évolution de notre société avec l'augmentation des loisirs et du temps libre est un frein à la pérennité des exploitations. La jeunesse actuelle est moins intéressée par un travail sur des exploitations en polyculture ou élevage, en raison de l'astreinte horaire quotidienne. Le temps disponible pour des loisirs est très réduit surtout en saison de pointe car elle demande un effort important niveau disponibilité.

Le dérèglement climatique est désormais une réalité inquiétante notamment pour l'agriculture. L'évolution du climat nous oblige à adapter notre façon de travailler. Nous essayons d'optimiser les travaux de l'exploitation afin de consommer au minimum de l'énergie et de diminuer au maximum l'émission de gaz à effet de serre. Optimiser la gestion de l'irrigation afin, par exemple, d'éviter les doublons en arrosage, nous permettra d'enrayer un gaspillage de nos ressources naturelles.

Le monde agricole est en constante évolution, j'essaye de m'adapter au mieux. »